

# Fossatti



Exposition de peintures

## PASSION ALLÉGORIQUE

du 12 septembre au 31 octobre 2013

du lundi au vendredi: 11h - 13h30/15h - 19h, nocturne jeudi jusqu'à 21h

Transacmer 19, rue du Bac 75007 Paris

01 42 60 51 51 [hauvette@transacmer.com](mailto:hauvette@transacmer.com)





# PASSION ALLÉGORIQUE

exposition de peintures à l'huile

invitation au  
**VERNISSAGE**

**jeudi 12 septembre 2013**

à partir de 18h00

Transacmer 19, rue du Bac 75007 Paris  
01 42 60 51 51 [hauvette@transacmer.com](mailto:hauvette@transacmer.com)



# PASSION ALLÉGORIQUE

Née en 1966, Laurence est plongée dès son enfance dans la peinture italienne classique. Son grand père féru d'architecture l'emmène voir les villes d'Italie. Ce sont les peintures des XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles qu'elle gardera dans sa mémoire et qu'elle rapportera dans son atelier de Seine-Port où elle travaille depuis plusieurs années.

A douze ans, elle vend sa première toile. Etudiante, elle fréquente l'école des arts graphiques et de peinture décorative à Paris. Trop académique pour elle sans doute, elle prend le diplôme et conserve un goût prononcé pour la décoration, le goût d'habiller un mur banal avec des habits inattendus.

Laurence FOSSATI déploie progressivement, par étape, par à-coups, son talent et son style. Avec sa marque de fabrique : les couleurs qui nous font reconnaître du premier coup d'œil ses œuvres. Regardons-là préparer ses tableaux : choisir la toile, mettre en scène par de grands traits noirs, et y ajouter la couleur, les couleurs, chaudes, très chaudes, rouges, sombres, jetées comme l'aurait fait Vlaminck ou Matisse, pour donner le ton, sans retenue, sans convention, comme un cri. Ne cherchez pas le rayon de lumière dans ses tableaux. La lumière est à l'intérieur de chaque personnage. Elle ressort, comme le soleil qui fait ressortir les couleurs d'un vitrail, comme une éruption de vie dans l'espace de la mort.

Ses thèmes sont variés. Pendant plus de dix ans, elle est peintre animalier. A sa façon. Elle montre son talent dans la peinture des animaux les plus simples, les plus moqués : le singe, la vache. La précision du trait et l'audace de la couleur, leur donne une vie et une présence inattendue. Leur regard est si profond qu'on en oublie la toile pour se perdre dans leurs yeux.



Souvent aussi, elle se détache de toute inspiration venue des artistes classiques. Et s'il subsiste dans son œuvre un mouvement, un geste, une lueur venue de Camille Claudel, tout est sens dessus dessous, livré à ses traits noirs et aux couleurs du sang. Elle laisse alors la violence sortir de ses couteaux, elle cède la place à l'affrontement de la mort et de la vie. La grande question est là, nue et directe, fascinante et troublante, blasphématoire et tendre. Au cœur des couleurs se cache la tendresse. Le tourbillon violent laisse une place, presque malgré lui, à l'amour.

Violence et tendresse réunies dans le rouge, dans les couleurs sombres et chaudes, réconfortantes et inquiétantes, les couleurs du bien mêlées aux couleurs du mal. On ne peut les distinguer.

*Huile sur toile, détail de la JUSTICE DE LA VIE, allégorie de l'oeuvre de Camille Claudel*



Regardez alors la toile juste à côté. Laurence FOSSATI vous y prend littéralement par l'infinie tendresse de la mère avec son enfant. La mère douloureuse, la mère protectrice et aimante, la mère matricielle qui garde son enfant comme dans ses entrailles, pour l'isoler d'un monde hostile. Si la femme en croix, qui porte le visage de la mort, vous aura saisi et resserré le cœur, la femme qui enveloppe son enfant de son corps courbé vous comblera du sentiment d'affection le plus intime.

*Huile sur toile, détail de  
LA CHAIR DE MON SANG,  
allégorie de l'oeuvre du  
Caravage*



Quelle est cette place singulière laissée au religieux dans les œuvres de Laurence FOSSATI ?

Suzanne est nue et sa blancheur est comme la réponse finale au mensonge des deux vieillards si sombres qui la convoitent et qui seront finalement démasqués par le prophète Daniel.

*Huile sur toile, détail de l'ENVIE IMPURE, allégorie de l'oeuvre d'Artemisia Gentileschi*



Cet homme au visage torturé porte ses souffrances comme le poids de la violence du monde. Ses rides et son corps portent la marque de cette pesanteur et de cette violence. Ses cheveux et son mouvement vers l'avant lui opposent pourtant la grâce et l'espérance.

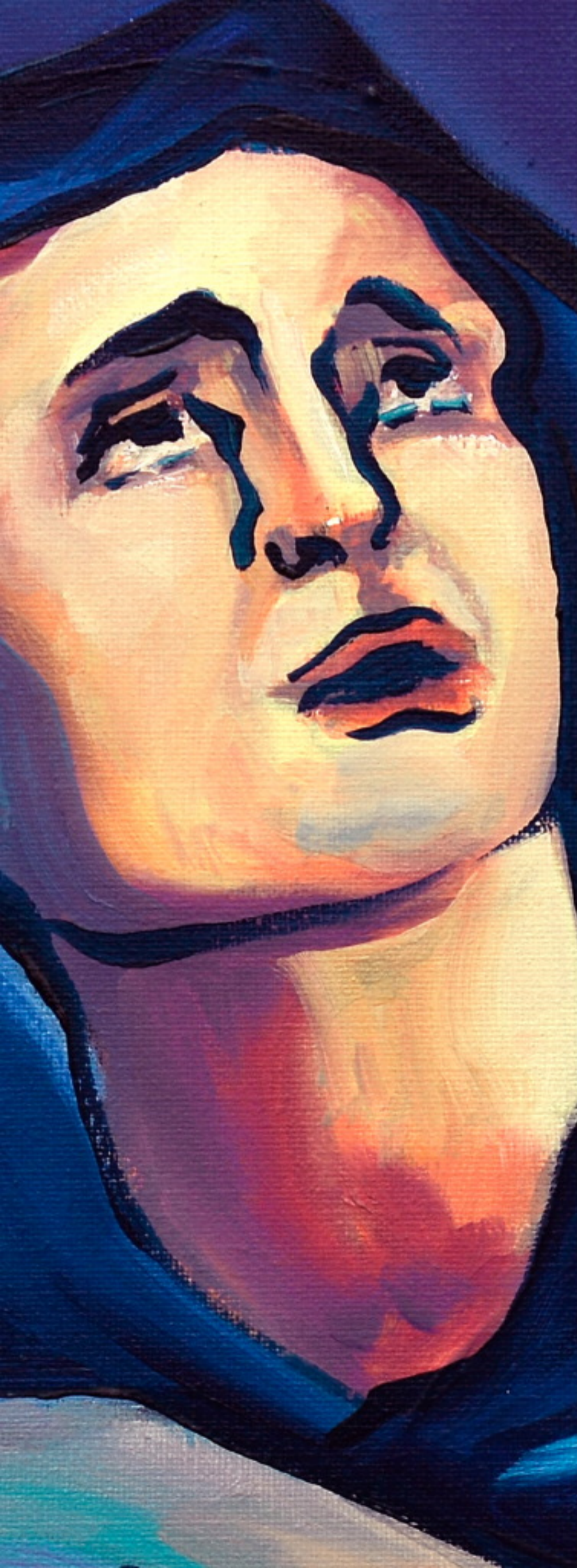
Huile sur toile, détail de la **PASSION DE VIE**, allégorie de l'oeuvre de l'antique Laocoon





**V**ous voilà face à la Passion. Souffrances de ce corps cloué sur le bois de la croix. l'Echo de la croix se répète au delà du mont. De la mort s'échappe la vie par ces filets de sang rouge offerts aux hommes par les plaies qu'ils ont eux mêmes ouvertes dans son corps de crucifié. La mort donnée devient source de vie.

*Huile sur toile, détail de la*  
**PASSION**



Laurence s'attache bien vite à revisiter les classiques. Son grand-père adoré est toujours là. Elle reprend les thèmes de ces grands artistes italiens qu'elle a découverts petite fille. Et elle ne craint pas de les affronter pour les réinterpréter, en quête de sa vérité à elle. Demandez-lui si ce tableau est inspiré d'une autre œuvre. Elle vous répondra très simplement, de son beau sourire inquiet. Et vous comprendrez la créatrice de décors qui revisite l'œuvre classique comme un architecte d'intérieur changerait toute votre maison. Vous n'y retrouveriez pas vos petits !

Et vous tomberez avec le Christ descendu de la croix dans les bras des femmes souffrantes, dans les bras de sa mère suppliante, pour cette Pietà d'après la passion, à cet instant où même l'espérance vacille.

De son enfance, elle puise son inspiration, celle d'un intérieur inaccessible.

*Huile sur toile, détail de la **DOULEUR**,  
allégorie de l'oeuvre de Rubens*



C'est un regard féminin passionné qui actualise ainsi les grands thèmes de notre culture chrétienne occidentale. Ce sont les reflets d'un monde qui hésite sans cesse entre la violence et la tendresse, un monde qui rejette les deux, mais qui reste fasciné par ces extrêmes qui se ressemblent, qui se copient pour mieux s'affronter. La peinture de Laurence FOSSATI résume ce monde avec l'espoir de le réconcilier. Elle se fait alchimiste. Elle est douceur quand l'orage gronde, elle est violence salutaire quand la tendresse devient faiblesse.

La douleur de la passion rassemble toutes les œuvres de Laurence FOSSATI. Si elle perd ses repères, elle les retrouve dans ses toiles, au bout de ses mains d'artiste, en se camouflant cependant derrière les allégories.

Laurence rumine longtemps ses œuvres avant de les porter sur la toile. Un long parcours intérieur prépare ses traits noirs et ses mélanges de couleur comme la vache prépare son lait, en silence, par la rumination lente et régulière. Mais quand l'œuvre encore virtuelle a pris toute la place dans son corps d'artiste, il faut agir, vite. Une nuit complète, plusieurs nuits à la suite, sans arrêter car la douleur serait trop grande. Quitte à recouvrir des tableaux plus anciens car il n'y a plus de toiles blanches dans son atelier de Seine-Port. Il ne faut rien lâcher pour ne rien perdre. La victoire du combat de l'artiste avec la matière est à ce prix.

*Huile sur toile, détail du **SILENCE DE L'INFINI**, allégorie de l'oeuvre de Louis Finson*

**Fossati**  
artiste peintre

06 16 29 16 46

laurencefossati@bbox.fr